
Relance du projet de détection des baleines

BIODIVERSITÉ

L'Etat pourrait équiper ses navires croisant en Méditerranée du système RepCet de repérage de grands cétacés.

Un espoir se dessine pour le système collaboratif de protection des grands cétacés RepCet qui peine à intéresser les armateurs. En première lecture, le Sénat a adopté un amendement dans le projet de loi sur la biodiversité proposant la mise en place d'un dispositif expérimental anticollision sur les navires de l'Etat de plus de 25 mètres, lorsqu'ils ne participent pas à des activités de sécurité ou de défense. Le texte prévoit une année d'expérimentation dans le périmètre des sanctuaires des mammifères marins Pelagos, où croisent bon nombre de navires entre les côtes méditerranéennes et corses, et Agoa, dans les Antilles françaises. A l'issue, un rapport sera établi en vue de l'extension du dispositif aux navires de commerce et de grande plaisance pour faire de la France un pionnier dans ce type de technologies qui pourrait inciter d'autres Etats à adopter le même système. L'association Souf-

fleurs d'écumes, à l'origine de RepCet, et son partenaire, Chrisar Software Technologies, qui le commercialise, se frottent les mains. Car faute de suffisamment d'abonnés, ce « coyote des mers » ne parvient pas à délivrer la pleine puissance de son efficacité. « Nous avons équipé une dizaine de navires en Méditerranée. Il en faudrait trois fois plus pour avertir de la présence d'un grand cétacé aussi sûrement que les automobilistes se transmettent la localisation d'un radar », estime le directeur de l'association, Pascal Mayol. Les navires affrétés par l'Etat (douane, affaires maritimes, baliseurs, navires de recherche...) devraient y pourvoir.

Dans le bassin nord-occidental de la Méditerranée, de 16 à 20 % des baleines retrouvées mortes ont été tuées suite à une collision, soit une quarantaine d'individus par an. Equipé de RepCet (pour un coût de 300 euros par mois), l'équipage d'un navire n'a qu'à presser un bouton pour consigner son observation. Le système a également trouvé une application touristique auprès des opérateurs de « whale watching » (une dizaine de bateaux d'observation de baleines) grâce à une application nomade disponible sur smartphone. — **Paul Molga**